

15000 habitans à un bourg médiocre, ce qui auroit produit dans la totalité plusieurs centaines de millions (a). Le motif qui a déterminé

(a) Cela ne me paroît pas juste. Je ne doute pas que Joseph n'ait exagéré en donnant 15000 habitans à un bourg médiocre; mais, quand cela seroit, la population de la Judée ne monteroit jamais à plusieurs centaines de millions. Ne s'avise-t-on pas de supposer à quelques bourgs de la Chine un million d'hommes, sans que cependant les mêmes exagérateurs osent porter la population générale de ce vaste empire à plusieurs centaines de millions? — Du reste, il en étoit du tems de Joseph comme du nôtre : de 5000 hommes on en fait 15000, ou même 20, 000; je sçais telle ville, que l'on dit contenir cent mille ames, & qui n'en contient pas trente mille. — La Judée proprement dite, peuplée comme le sont nos plus belles provinces, n'auroit eu, vû son étendue, que 2 ou 3 millions d'ames. Mais vû l'extrême fertilité du pais, & la singuliere propagation d'un peuple, dont la multiplication étoit une espece de propriété & la vérification de l'ancienne promesse faite à Abraham, on peut croire que les Juifs, dans le tems de leur plus grande splendeur, étoient au nombre de 4 à 5 millions*. Je sçais que si l'on fait attention à la grandeur des armées & à la multitude des combattans, on seroit tenté de croire que la population étoit plus grande encore. Mais il faut observer que

tout

* Du tems de David, le nombre de ceux qui étoient en état de porter